

Un festival au «grand chœur»

Jusqu'au 19 octobre, se déroule la 9^e édition de FestiVocal avec des chorales d'amateurs de toute la Haute-Garonne et même d'un peu plus loin. Rencontre avec Laurent Grabielle, l'initiateur de cette manifestation.

LAURENT GRAVIELLE a découvert le chant chorale en famille, en particulier avec sa mère. Informaticien de profession, il continue toujours à cultiver sa passion en chantant dans un quatuor. Il a été même jusqu'à organiser un festival consacré à la musique vocale polyphonique.

Comment est né FestiVocal?

J'avais fait un constat lors de la Fête de la Musique: il n'y avait pas d'espaces pour les chorales, en particulier à Toulouse au milieu de tous ces décibels. Pour le 21 juin 1993, on a réussi à réunir 20 chorales à Ayguesvives.

Quel est l'esprit de votre festival?

Les chorales viennent bénévolement, c'est toute la particularité du festival qui est devenu au fil des années un lieu de rencontres et d'échanges. Les formations composées d'amateurs s'échangent les partitions de musique par exemple. Tous les ans, on essaie de donner une thématique, car le champ d'action est très large.

Quel est le thème de l'édition 2005?

Cette année, le thème, si on peut le qualifier ainsi, concerne la structure de la chorale. La 9^e

édition de FestiVocal privilégie les petites formations avec au maximum six choristes. Nous avons aussi cette année un «invité d'honneur» avec les chants basques. Pendant toute la durée du festival, une exposition multimedia «Kantuketan», consacrée à l'univers du chant basque est accueillie à la salle de l'Orangerie. À noter aussi la messe chantée par un chœur basque le 9 octobre et, le 14 octobre de 19h30 à 23h, une soirée basque.

Quel est le point d'orgue de ce Festivocal qui a débuté le 5 octobre?

Dimanche 9 octobre, les spectateurs vont vivre un moment exceptionnel avec les «Petits chœurs de l'Automne». Treize formations vont se succéder de 10h à 20h à l'église d'Ayguesvives. De par son acoustique, le lieu se prête parfaitement pour recevoir de tels concerts. Le public pourra rester six heures à écouter des chants. Il y aura juste une petite interruption lors du déjeuner. Le répertoire ira de la musique traditionnelle au jazz vocal, en passant par des chants de la Renaissance. Il y aura aussi un petit peu de variétés.

Pourquoi dites-vous que ce festival est unique en France?

À ma connaissance, il n'existe pas un festival de ce type, sur un territoire aussi large en tout cas, consacré à la musique vocale polyphonique amateur. Les formations viennent pour le plaisir; un plaisir que, nous organisateurs, souhaitons faire partager à un large public. C'est pourquoi, les concerts sont gratuits. Tant que cet esprit sera cultivé, nous continuerons ce festival.

Propos recueillis par E.C.

En savoir plus:

<http://www.festivocal.org> ou
tél.: 05 34 66 25 55